

avaient déjà fait contracter plusieurs infirmités ; et par dessus tout cela, son humilité lui persuadait qu'un autre à sa place, ferait plus de bien que lui, quoiqu'il en fit véritablement beaucoup, parce qu'il ne cherchait que la gloire de Dieu, et le salut de son troupeau. Sa doctrine et ses éminentes vertus le faisaient regarder comme un très-digne prélat ; lui seul souhaitait d'être déchargé."

Il partit pour la France vers la fin de l'année 1684, avec le dessein de demander un successeur. Mais ce dessein même souffrit plus d'une difficulté. Le roi qui connaissait son mérite, et le besoin que le Canada avait d'un tel pasteur, ne consentit qu'à force d'instances au désir qu'il lui témoignait : mais en accordant à M. de Laval la grâce qu'il lui demandait, il lui laissa en même temps le choix de son successeur. L'évêque de Québec demanda au Père de Valois, de la compagnie de Jésus, de vouloir bien lui désigner un homme vertueux et zélé en état de continuer au Canada le bien qu'il y avait commencé. Le P. de Valois lui parla de l'abbé de Saint-Vallier, aumônier du roi, et le lui désigna comme un ecclésiastique d'une grande piété, d'un rare exemple et d'un zèle ardent pour le service des âmes. M. de Saint-Vallier s'était, en effet, distingué à la cour par sa modestie et sa régularité. M. de Québec ne crut pas pouvoir faire un meilleur choix : il s'ouvrit à l'abbé de Saint-Vallier, à qui le roi donna son agrément et M. de Laval convint avec lui qu'il partirait pour le Canada en qualité de son grand-vicaire, afin de voir le pays et d'y prendre les mesures nécessaires pour y faire le bien, tandis que l'évêque de Québec solliciterait ses bulles du Saint-Siège. M. de Saint-Vallier fit, en effet, ses préparatifs, et arriva à Québec le 30 juillet 1685, en compagnie du marquis de Denonville, nommé au gouvernement général du Canada. Il y fit un séjour de deux années, pendant lesquelles il agit avec toute l'autorité de l'évêque, en se faisant connaître avantageusement à la colonie, puis revint en France pour être sacré, à la fin de l'année 1687.

Dès le printemps de l'année suivante, M. de Laval arriva à Québec par le navire *Soleil d'Afrique*. On désirait ardemment son retour au Canada, dont il était absent depuis plus de trois ans : ce fut sans doute l'affection de ses anciens diocésains et de son séminaire qui le détermina à y revenir, sa famille et ses amis ayant employé tous les moyens imaginables pour le retenir en France, après la consécration de M. de Saint-Vallier. Après son arrivée il ne demeura que quelques jours à Québec : désirant visiter une dernière fois les paroisses qu'il avait formées avec tant de travaux, il remonta le Saint-Laurent et s'arrêta assez longtemps à Montréal. Mgr. Jean-Baptiste de La Croix-Chevrière de Saint-Vallier, son successeur, et le